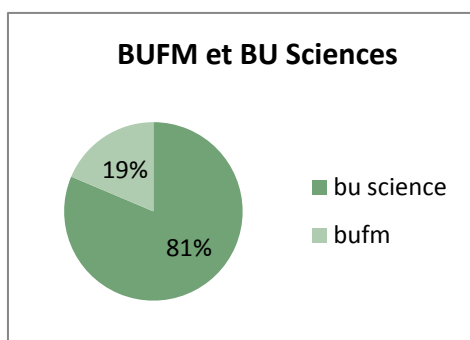


Les publics lycéens dans les BU Lyon 1

Cette enquête s'est déroulée du 4 mars au 13 juin. A partir d'un questionnaire composé de dix items nous avons interrogé 159 lycéens. Deux points méritent d'être soulignés :

- **Le temps de l'enquête** : Les plages d'enquête ont été réalisées tous les jours sur des créneaux horaires différents afin de pouvoir cerner les habitudes du public-cible. Le quota de personnes interrogées était au minimum de 6 lycéens par jour. Toutefois, ce chiffre de base n'a pas toujours pu être atteint, spécialement dans les premiers temps de l'enquête. On observe d'ailleurs qu'au fil des semaines le nombre lycéens a progressé de manière régulière. La dernière semaine du 9 au 13 juin, juste avant le bac a constitué un record de fréquentation. Ce phénomène a impacté de manière importante les résultats de l'enquête car nous nous sommes aperçu que l'identité, les habitudes et les besoins des lycéens n'étaient pas forcément les mêmes selon le moment où ils étaient interrogés.

- **Le lieu de l'enquête** : l'enquête s'est déroulée à la fois à la BU Sciences et à la BU FM. 81% des répondants fréquentent la BU Sciences, tandis que 19% viennent travailler à la BU FM ce qui représente 26 personnes interrogées. Par ailleurs, au niveau de la BU Sciences, les séances de questions ont été faites pour la plupart avec les jeunes qui se trouvaient dans l'espace lycéens. Toutefois, comme ceux-ci n'étaient pas toujours présents dans ces espaces, d'autres sessions ont été faites dans le reste de la bibliothèque, le but premier étant de trouver assez de lycéens pour atteindre le quota de personnes interrogées.



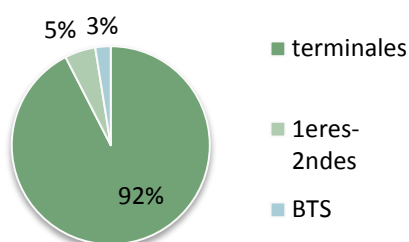
Nous étudierons les résultats dans leur globalité afin d'obtenir des tendances générales. Toutefois, nous effectuerons un bref focus sur les données obtenues à la BU FM à la fin de cette analyse.

Qui sont-ils ?

Les items 1, « En quelle classe êtes-vous ? », et 2, « De quel lycée venez-vous ? », du questionnaire permettent d'identifier les lycéens tant sur le plan scolaire (classes, filières, sections) que sur le plan géographique. On peut ainsi dessiner quelques profils types des lycéens fréquentant la BU Sciences et la BU FM

Les classes :

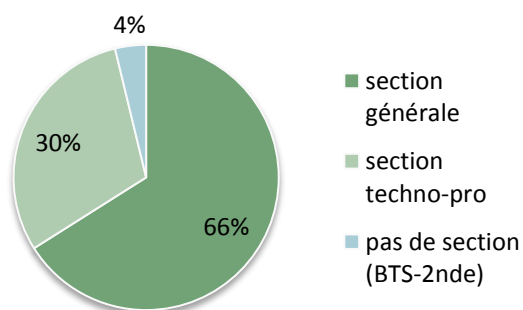
Répartition par classe



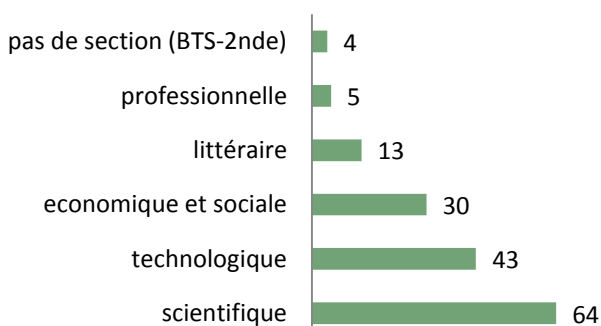
La présence des lycéens est proportionnelle à leur classe et à l'importance des échéances de fin d'année qui leurs sont fixées. Les élèves de Seconde, la dernière classe sans examen, sont ainsi très minoritaires (2). Puis, le nombre d'élèves s'accroît fortement en Première en raison du bac de français (6). Sans surprise, ce sont les classes de Terminale qui constituent en grande majorité les effectifs de lycéens présents. On note à la marge de ce phénomène la présence de quelques BTS dont les classes se trouvent la plupart du temps dans des lycées. Néanmoins, ils viendront comme d'autres étudiants essentiellement pour préparer leurs examens propres.

Les filières et les sections :

Répartition par filière



Répartition par section



Les élèves issus de **filières générales représentent 66% du public lycéen de Lyon 1**. Il est également intéressant de constater qu'au sein des filières générales **la section scientifique est de loin la plus présente** (64 lycéens), suivie par la section économique et sociale (30 lycéens). Les littéraires sont en effet très minoritaires dans notre panel. On peut formuler deux hypothèses pour expliquer ce phénomène :

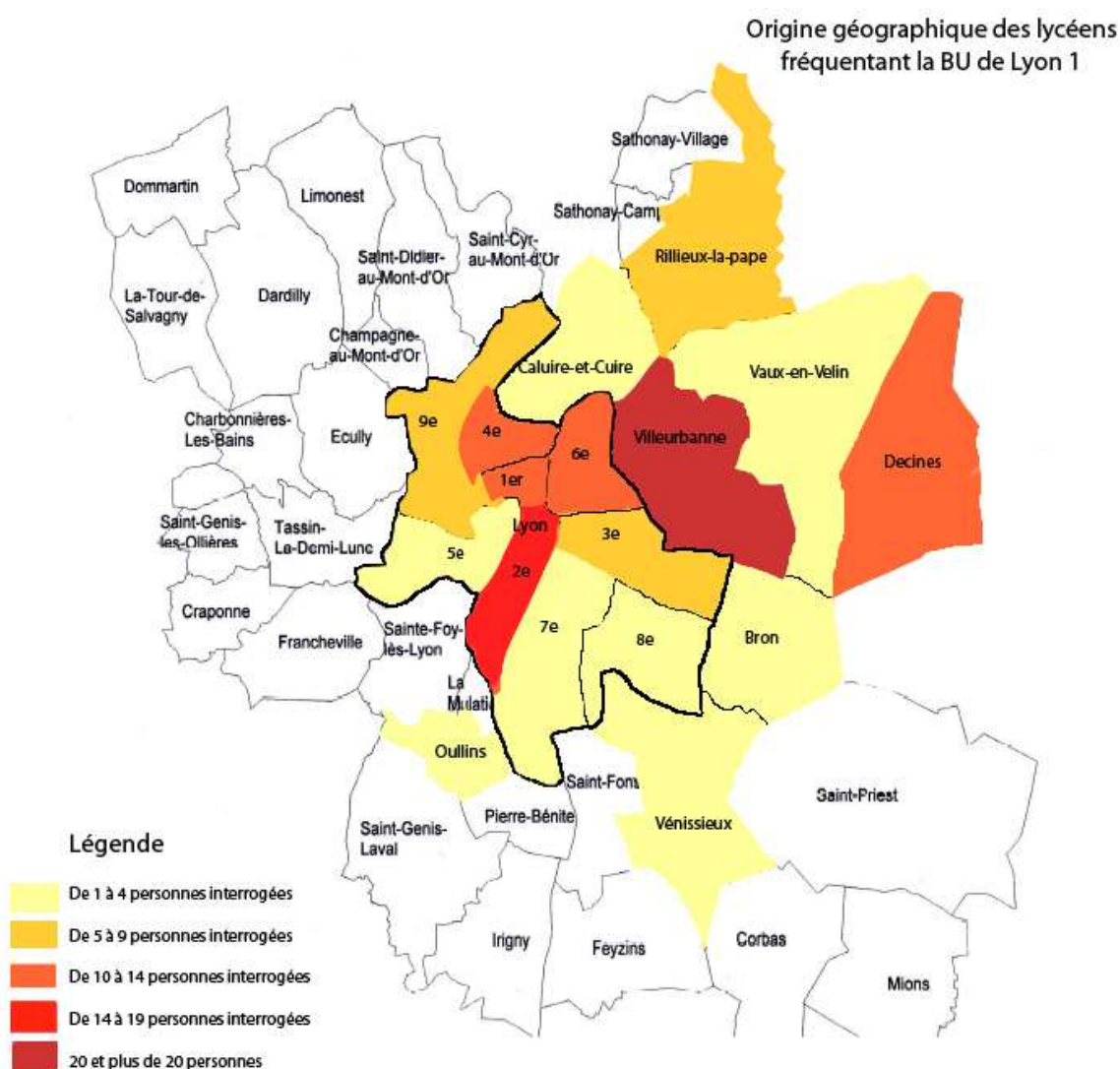
- Les habitudes de travail des lycéens scientifiques et littéraires diffèrent au même titre que celles des étudiants des mêmes filières, les uns engendrant la nécessité de travailler en bibliothèque ce qui ne serait pas le cas pour les autres.
- Une répartition par section s'opère dès avant l'entrée à l'Université. Bien que les lycéens n'utilisent pas ou très peu les collections de la bibliothèque, ils préféreraient travailler dans une bibliothèque dont la spécialisation rejoindrait la leur. Il serait intéressant de se

renseigner auprès des bibliothèques universitaires lyonnaises en sciences humaines afin de savoir si les lycéens qu'elles peuvent recevoir sont issus ou non de filières littéraires.

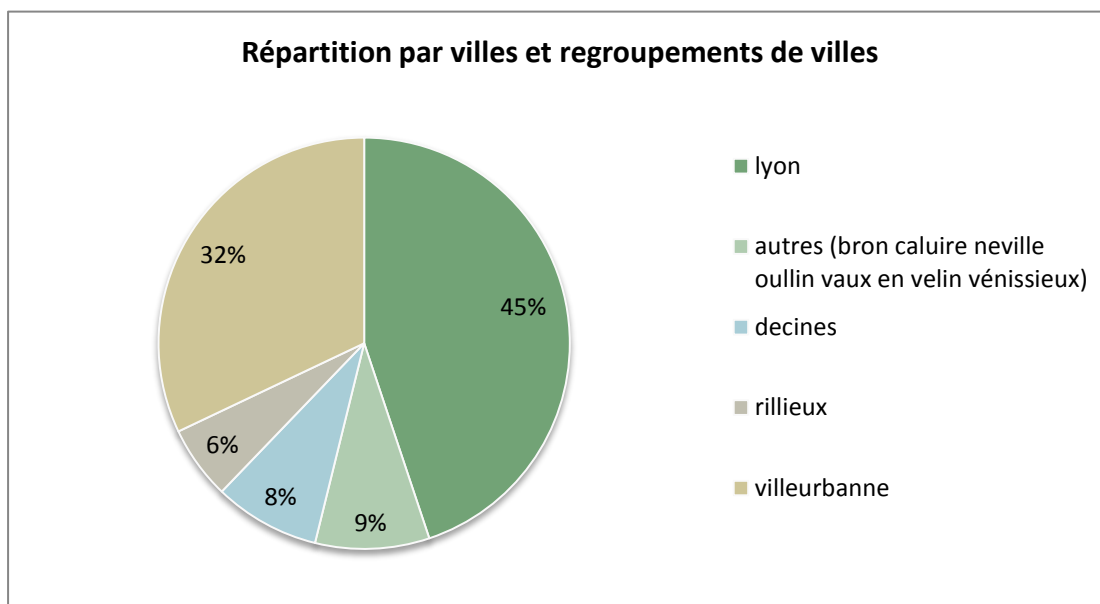
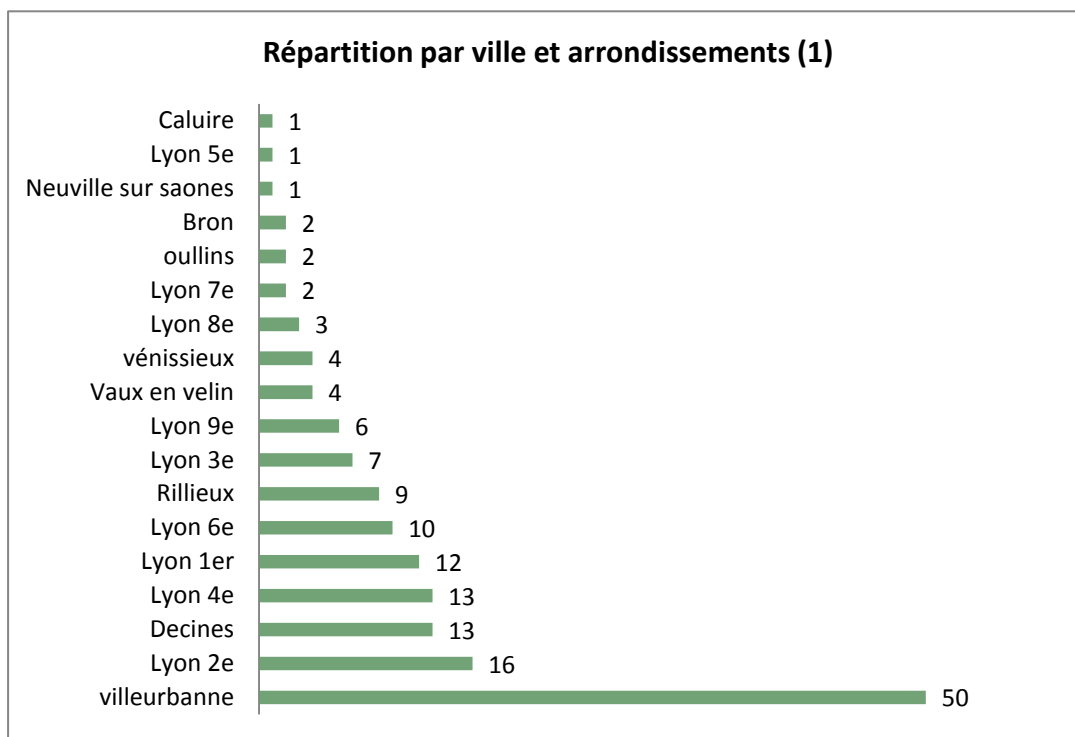
Malgré cette importance des sections générales, les **sections technologiques** sont, elles aussi, fort bien représentées avec 43 élèves interrogés. Toutefois, leur effectif concerne uniquement les Terminales, aucun élève de Première n'ayant été interrogé. Enfin, **la filière professionnelle** est très minoritaire (5 élèves). De manière générale on s'aperçoit que les Terminales scientifiques et technologiques sont présents très tôt dans l'année, les autres sections s'adjoignant à elles au fur et à mesure que l'échéance du bac approche.

Sur le plan géographique

Zones géographiques :



La plupart des lycéens sont scolarisés dans la partie Est de la banlieue lyonnaise et des arrondissements de Lyon. Néanmoins, on observe que tous les arrondissements de Lyon sont représentés sur cette carte, ce qui signifie que la BU est bien connue des lycéens de l'agglomération et pas seulement des zones de proximité de la BU Sciences et de la BUFM. Toutefois, de manière logique, celles-ci restent les plus grandes plus grandes pourvoyeuses de lycéens.



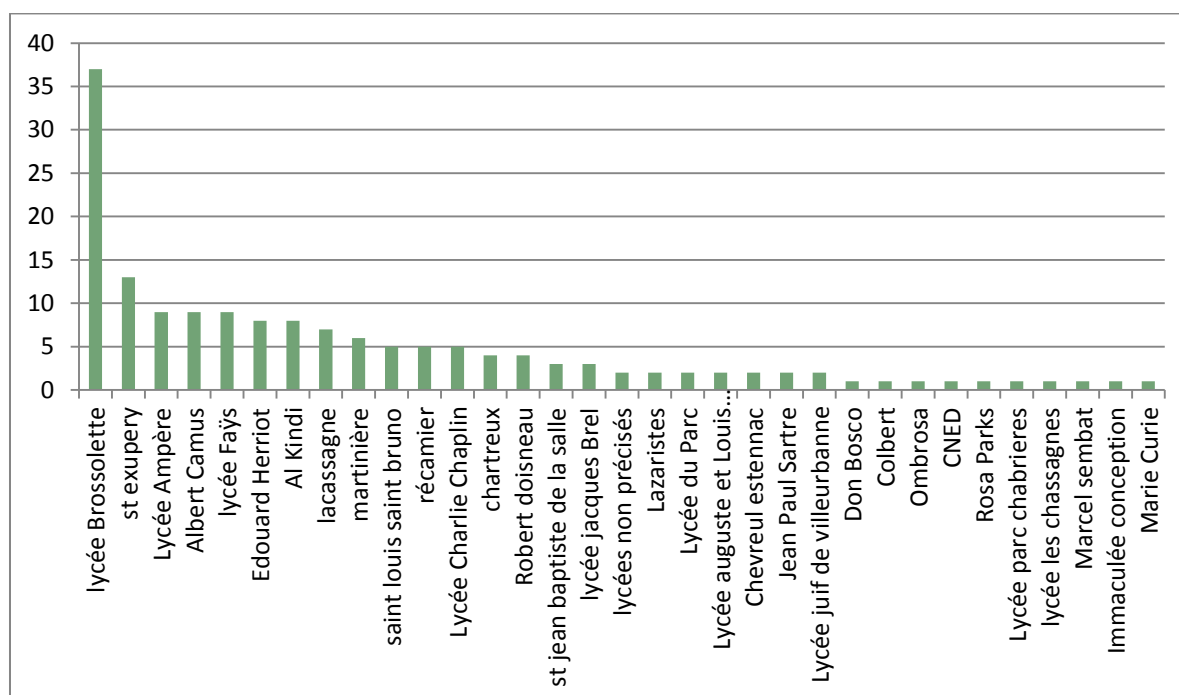
Si l'on regarde les chiffres dans le détail, on peut faire deux constatations:

- **Villeurbanne arrive très largement en tête** de classement avec 50 lycéens interrogés, ce qui représente plus du triple des effectifs de la zone suivante (Lyon 2^e avec 16 lycéens). Toutefois, si l'on regroupe tous les arrondissements de Lyon sans tenir compte des différences d'effectifs entre chacun

d'entre eux, c'est Lyon qui domine largement avec 45% des répondants, tandis que Villeurbanne n'en totalise que 32%.

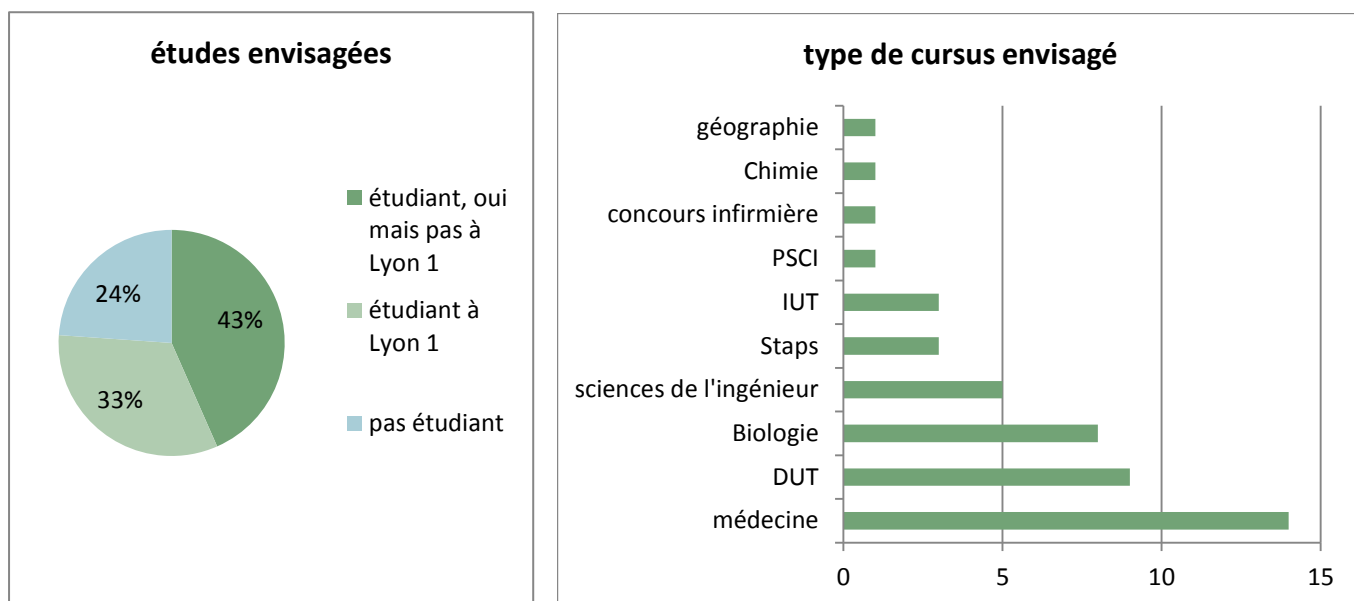
- En dehors de Villeurbanne, un **premier groupe de tête** se constitue ensuite de **quatre arrondissements lyonnais et de la ville de Decines**. La présence de celle-ci peut étonner puisqu'elle est assez éloignée de la BU Sciences comme de la BU FM ; toutefois les élèves présents viennent de deux lycées différents (le lycée public Charlie Chaplin et le lycée privé Al Kindi) ce qui gonfle les effectifs. Quant aux arrondissements lyonnais, trois d'entre eux sont très proches de Villeurbanne (le 2^e, le 6^e et le 1^{er}) et bénéficient de l'effet de proximité de la BU Sciences. En ce qui concerne le 4^e, il est le lieu d'implantation du lycée St Exupéry, proche de la BU FM dont il fournit majoritairement les effectifs de lycéens. Un **deuxième groupe** est ensuite **composé d'arrondissements lyonnais plus éloignés de la BU Sciences mais toujours situé dans la partie Est de Lyon (le 3^e et le 9^e)**. En fait également partie la ville de **Rillieux-la-Pape** dont le lycée Albert Camus fournit les 9 lycéens interrogés. Enfin un **dernier groupe plus large** mais dont les effectifs d'étudiants sont assez faibles de (de quatre à un élève interrogé) est constitué de villes périphériques (Vaux en velin, Vénissieux, Bron, Oullins, Neville-Sur-Saônes, Caluire) ou d'arrondissement de l'Ouest lyonnais (7^e et 8^e).

Lycées



Une continuité éventuelle avec l'université ?

On peut se poser la question d'une éventuelle continuité entre le CDI et la bibliothèque universitaire. Les lycéens présents dans la BU le sont-ils également parce qu'ils savent qu'ils y travailleront l'année suivante ?



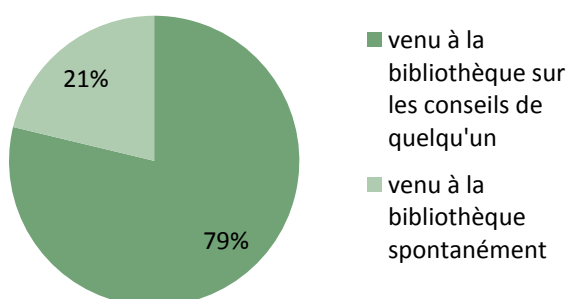
43% des lycéens interrogés seront bien étudiants, mais ils ne le seront pas à Lyon 1.

33% en revanche, prévoient d'y faire leurs études. Dans ce cas, les cursus privilégiés sont la médecine, divers DUT (carrière juridique, GEA, informatique, techniques de commercialisation), la biologie et les sciences de l'ingénieur (génie civil, génie de l'industrie, génie électrique informatique, génie chimique). Il apparaît donc que **la continuité entre le CDI et l'Université est bien présente quoique non majoritaire.**

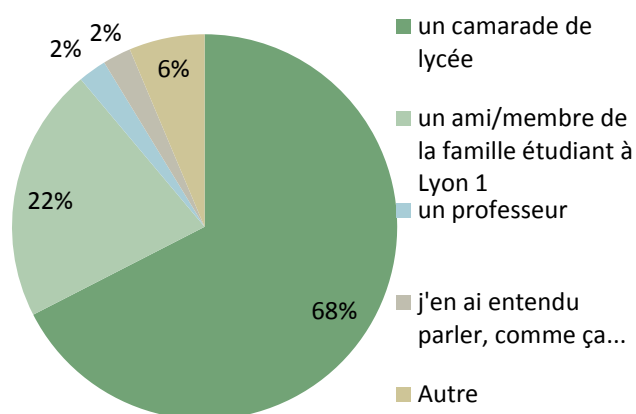
Les modalités de leur visite à la bibliothèque

La médiation des pairs

visite spontanée ou recommandée



identité des "conseilleurs"

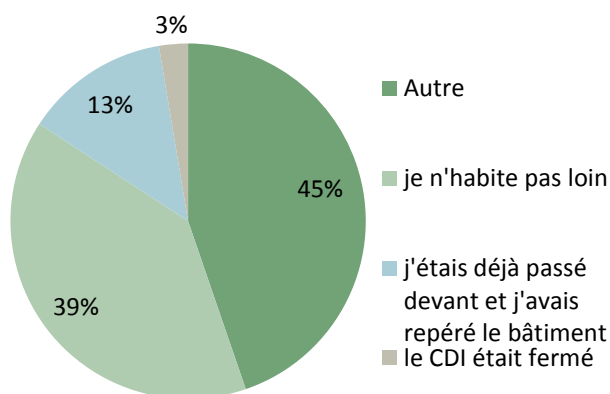


Le bouche-à-oreille joue un rôle considérable dans la venue des lycéens à la BU. En effet, 79% des répondants sont venus à la BU sur les conseils de quelqu'un. Toutefois, ils admettent rarement avoir été conseillé. Lorsque leur est posé la question : « Quelqu'un vous a-t-il conseillé de venir à la BU ? », le plus souvent la réponse spontanée est non. Mais lorsqu'on leur demande ensuite comment ils sont arrivés à la bibliothèque, beaucoup évoquent un ami, un parent qui leur en aurait parlé. On peut émettre une hypothèse à ce sujet : les lycéens refusent le conseil prescripteur mais se rangent plutôt du côté des interactions informelles : on leur a parlé de la bibliothèque de manière positive, on ne leur a pas prescrit d'y aller (ce que peut évoquer le verbe « conseiller »), ce qui leur laisse toute leur autonomie d'action pour se rendre à la bibliothèque : celle-ci, par son caractère non conventionnel (la place des lycéens étant au CDI) et non prescrit deviendrait donc une affirmation de la liberté des répondants et une revendication de leur autonomie. Ce caractère horizontal du bouche à oreille est également mis en évidence par **l'identité des « conseilleurs » : dans leur écrasante majorité (68%) il s'agit des pairs, des camarades de lycée.** Ensuite, viennent les étudiants à Lyon 1 issus de la sphère amicale ou familiale (22%). Les prescripteurs traditionnels que sont les professeurs ou les documentalistes sont très minoritaires (2% pour les professeurs) voire absents. La question demeure de savoir si, à défaut d'être entendus, ceux-ci parlent des bibliothèques universitaires ou non...

Lorsque la visite est spontanée

21% de lycéens viennent à la bibliothèque de manière spontanée en dehors des circuits du bouche à oreille. Quel est alors le déclencheur de leur visite ? Le choix autre a été réalisé par 45 % des répondants. Les éléments

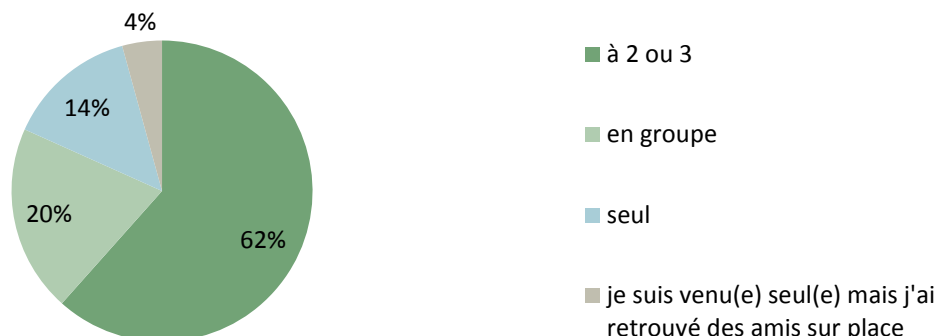
type de "déclencheurs" de la visite spontanée



spécifiés sous cette étiquette sont très variés et d'ordre divers : la fermeture du lundi de différentes bibliothèques, une visite réalisée par l'Université qui a fait découvrir la bibliothèque, l'ambiance de travail comparée à celles des bibliothèques municipales trop bruyantes, les horaires étendus de la bibliothèque.... Vient ensuite le critère de la proximité (39%), celui de la découverte par hasard (13%) et enfin celui très minoritaire de la fermeture du CDI (3%).

L'importance du groupe

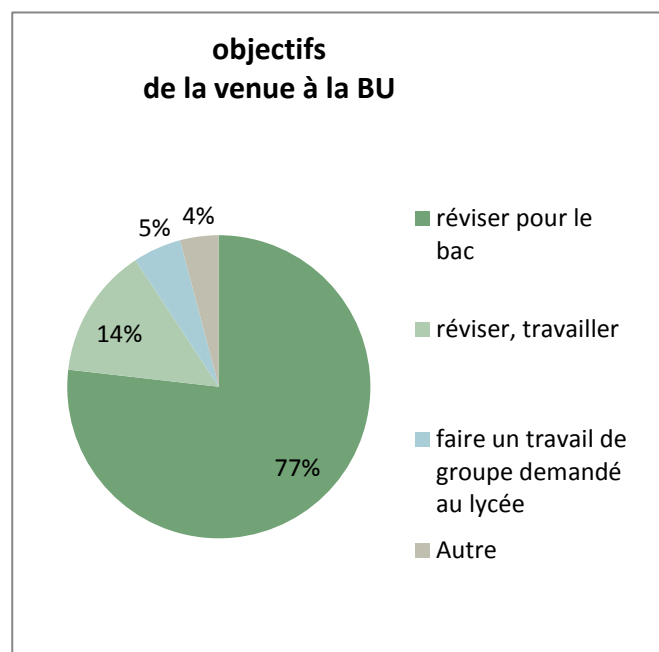
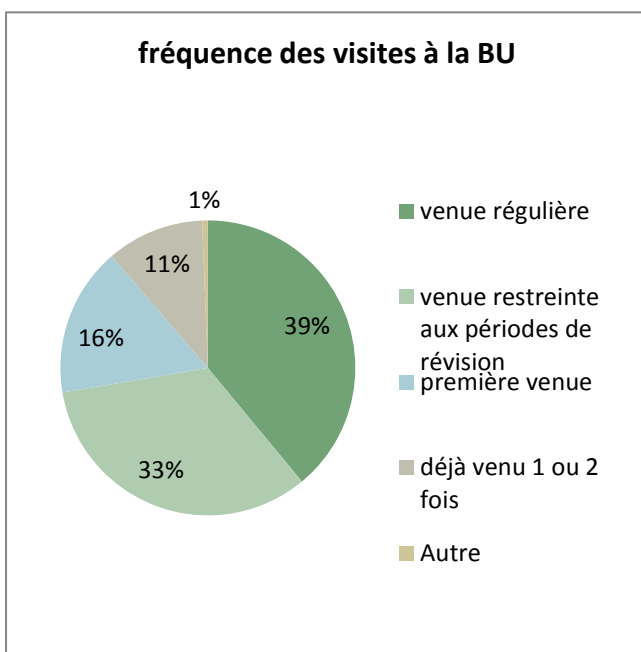
seul ou en groupe ?



Les lycéens se rendent rarement seuls à la BU (14%). 82% d'entre viennent accompagnés, pourcentage qui augmente encore si l'on ajoute ceux qui retrouvent des amis sur place (14%). Les groupes de deux ou trois lycéens sont les plus nombreux (20%). Cette importance du groupe se retrouve de manière transversale dans plusieurs questions et notamment dans les commentaires libres. Qu'il s'agisse de l'espace lycéen dont le principal avantage est de recréer une communauté d'âge et d'intérêts, ou encore de l'attrance des lycéens pour les carrels, **le groupe reste une donnée structurante** pour eux. C'est d'ailleurs de ce phénomène que naissent la plupart des problèmes causés par les lycéens dans les salles de lecture : parfois incapables de maîtriser le niveau sonore de leur travail en commun, plus prompts à se laisser déborder et entraîner par l'ambiance de groupe, plus récalcitrants devant les remontrances faites par l'agent en service public isolé par rapport à leur nombre, les lycéens qui travaillent à plusieurs révèlent **que le groupe est à la fois partie intégrante de leurs modalités de travail mais également la source de leur capacité de nuisance.**

Une fréquentation régulière mais des objectifs précis et à court terme

Les résultats obtenus aux questions 3 (« Aviez-vous l'habitude de venir à la BU durant l'année scolaire ») et 4 (« Aujourd'hui vous êtes venus pour... ») sont celles qui ont **connu le plus de fluctuations durant la durée de l'enquête**. En effet, les réponses se sont infléchies au fur et à mesure que le bac approchait. Au départ les travailleurs réguliers étaient ainsi plus nombreux que ceux venus uniquement pour réviser le bac. Le nombre des premières venues a également grandement augmenté au fil du temps. De même, plus les semaines se sont écoulées, plus le critère « réviser pour le bac », déjà important à la base, a pris de l'ampleur.



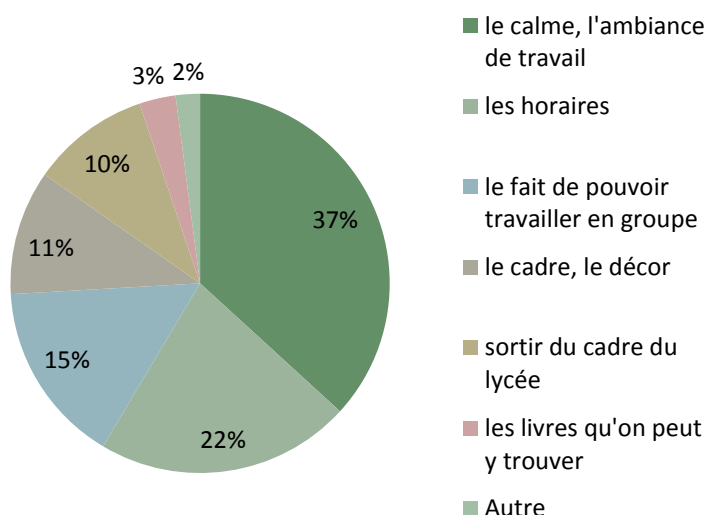
La situation finale est celle-ci : sans surprise **l'occupation principale des lycéens est constituée par les révisions du bac (77%)**, mais 14% travaillent également sur des sujets indépendants, tandis que 5% viennent spécifiquement ici pour réaliser des travaux de groupe. En outre, la majorité d'entre eux (39%) se rend à la bibliothèque régulièrement durant toute l'année. Au terme de l'enquête 33% viennent uniquement en période de révision tandis que les chiffres cumulés de toutes les découvertes de la bibliothèque (« 1^{ère} visite » et « déjà venu une ou deux fois ») se montent à 27%.

Leur rapport à la bibliothèque

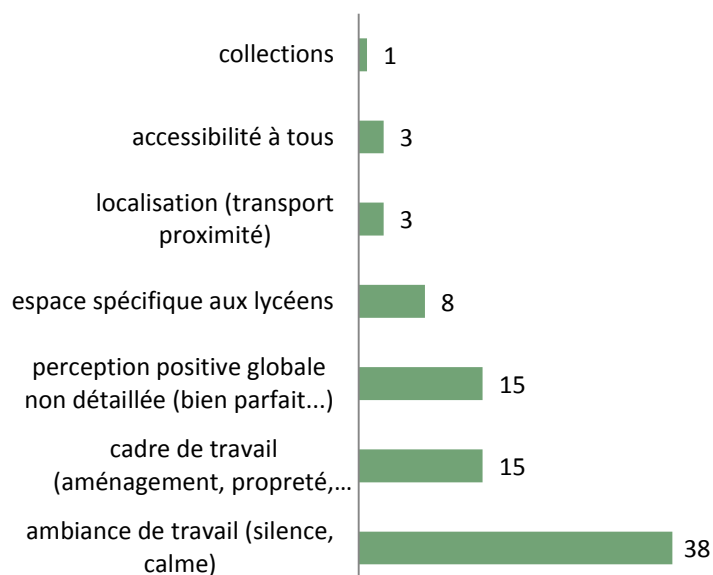
Ce qu'ils apprécient

Deux questions permettent d'évaluer la satisfaction des lycéens vis-à-vis de la bibliothèque : une question à choix multiple (« Qu'appréciez-vous ici ? ») et la question ouverte permettant aux lycéens de faire un commentaire sur la bibliothèque (celle-ci a été analysée via des séries de mots-clefs). On peut donc voir l'écart entre ce que les lycéens apprécient et ce qui leur vient spontanément à l'esprit en matière d'éléments positifs.

éléments appréciés par les lycéens (question à choix multiple)



détail des perceptions positives exprimées (commentaires libre)



L'ambiance de travail est en tête des deux items (22% et 38 mentions dans le commentaire libre). Il s'agit du **principal élément constitutif de l'attraction des lycéens pour la BU**, certains allant même jusqu'à mettre en cause les bibliothèques municipales trop bruyantes, ou le manque de concentration qui règne au CDI. Ensuite viennent **les horaires** avec 22% des réponses. Néanmoins, ce critère n'apparaît pas dans les commentaires spontanés. Viennent ensuite « la possibilité de travailler en groupe » (15%) puis « le cadre, le décor » (11%). En ce qui concerne ce dernier item, il est également présent dans les perceptions libres en deuxième position. Le fait de « sortir du cadre du lycée » reste encore important avec 10% des répondants, tandis que les collections, très minoritaires occupent la dernière place avec 3% des réponses et une seule mention dans le commentaire libre.

L'accueil

- « C'est bien que la BU soit ouverte à tous et pas seulement aux étudiants ! »
- « Je trouve que c'est un bon endroit ; c'est bien que les lycéens soient accueillis car il n'existe pas d'endroit pour nous accueillir »

L'ambiance de travail

- « Il y a un mal-être au CDI, des mauvais souvenirs... c'est trop strict, pas assez d'ordre. »
- « Je ne peux pas travailler moi chez car les petits font du bruit »
- « On laisse tout ce qu'il y a chez nous; pas de télé, pas de téléphone. Ici c'est plus facile de travailler »
- « Elle est agréable. Ça donne plus envie de travailler que de rester sur son lit et de travailler ! »
- « Le travail dans le lycée c'est pas pareil... c'est pas la même ambiance... c'est moins travail que... l'université c'est le travail... »

Le lieu

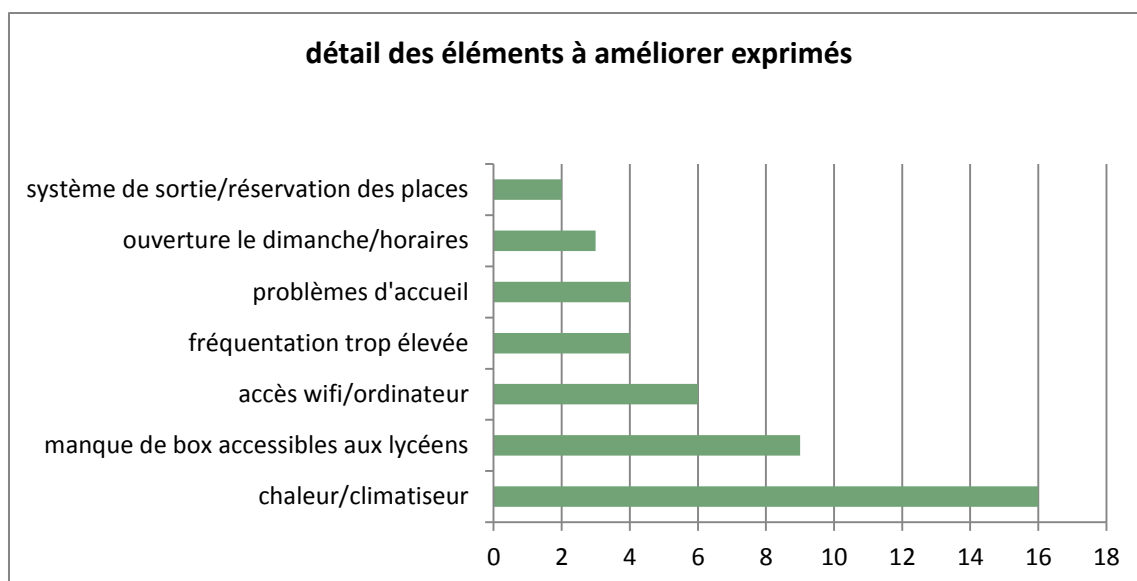
- « J'apprécie d'avoir de l'espace pour travailler. Je n'arrive pas à travailler chez moi alors je viens à la BU »
- « Le cadre de travail est idéal ! »
- « Moi j'aime bien ! Franchement c'est un bon lieu pour réviser. »
- « C'est agréable pour réviser le bac, beaucoup plus que l'espace de travail de la bibliothèque municipale de Rillieux-la-Pape. »
- « C'est agréable, même au niveau esthétique et architectural »
- « Ici ça a l'air sympa ! »

L'espace lycéen

- « C'est bien d'être tous dans la même galère ! »
- « C'est bien un espace lycéen car on est entre nous on travaille bien »
- « C'est bien... plus de calme, les livres pour les lycéens c'est bien, on se sent accueillis »

Ce qu'ils voudraient améliorer

Les éléments perçus comme négatifs ou du moins à améliorer n'apparaissent que dans les commentaires libres de la fin.



Au fur et à mesure que l'été s'installait, les lycéens ont été de plus en plus nombreux à pointer **la chaleur** et à s'interroger sur l'absence de climatisation. Ces remarques conjoncturelles ont peu à peu pris la place d'autres items qui étaient plus importants quelques jours plus tôt. Ceux relevaient essentiellement **du manque de certains équipements dont les lycéens aimeraient également bénéficier au même titre que les étudiants**. Les **boxes à destination du travail** en groupe constituent de loin la réclamation la plus importante. En effet, d'une part les salles de travail en groupe répondent à un réel besoin de travail à plusieurs. D'autre part, la discrimination étudiant/lycéens peut paraître relativement pénible à ces derniers. Puis viennent les remarques sur le **défaut d'accès au wifi et aux ordinateurs**. Par ailleurs, il faut également préciser que l'interdiction d'accéder aux ordinateurs n'est pas toujours intégrée par les lycéens, ayant justement l'accès informatique pour tous comme point positif majeur.

Enfin, dans l'item fréquentation trop élevée nous avons rangé les problèmes de calme que pointent eux-mêmes les lycéens. En effet, ils reconnaissent que l'ambiance de travail n'est pas toujours idéale en raison du monde présent dans l'espace lycéen et des lycéens eux-mêmes. Il est amusant de voir que ceux qui ont cité cet item s'excluent souvent eux même de la communauté lycéenne dans leur discours.

Ils l'ont dit... Florilège

Les boxes

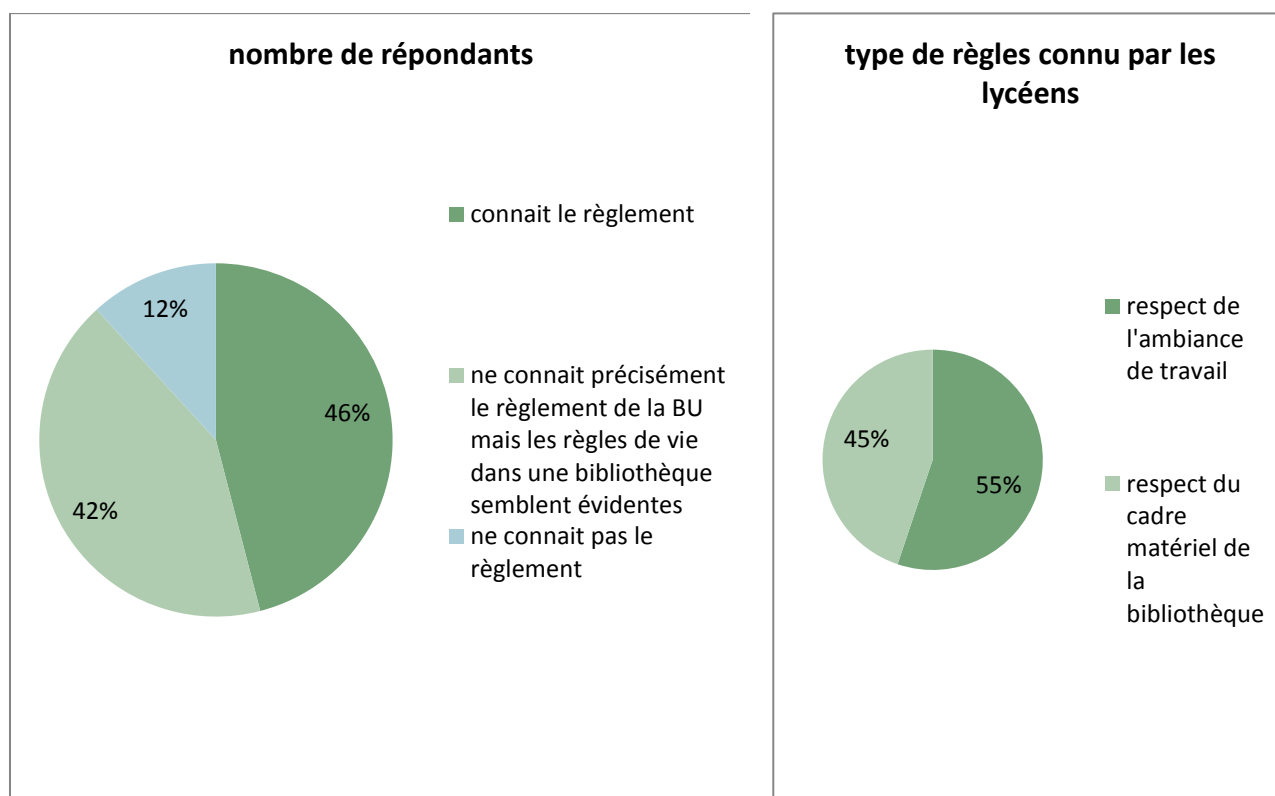
- « C'est bien... c'est dommage que les boxes c'est que pour les étudiants et ils peuvent nous virer à n'importe quel moment »
- « On a besoin de boxes, ils sont vraiment biens et on n'est gênés par personne. On les partage volontiers les boxes... Pour le tableau et se parler sans être gênés, les boxes c'est le mieux. Dans nos CDI, il n'y a pas de boxes. »
- C'est dommage que les box soient que pour les étudiants pas pour les lycéens. Les boxes c'est mieux que l'espace lycéen.

L'espace lycéen

- « Au troisième étage, il y a trop de monde, du bruit et il n'y a pas de boxes ! »
- « Au début c'est calme mais après quand il y a trop de monde ça ne l'est plus »
- « Il faudrait dire aux lycéens de se taire pour qu'on n'ait pas à faire la police entre nous »
- « Il fait chaud et mis à part que y a que des lycéens ici et que c'est le bazar... non, parce que là c'est n'importe quoi
- « C'est la huitième fois que je viens... En fait ça m'est pas venu à l'idée de venir dans l'espace du troisième étage »

Les lycéens et le règlement de la bibliothèque

Les tensions que peuvent susciter la présence des lycéens, viennent poser la question du rapport de ceux-ci au règlement : le connaissent-ils, l'ignorent-ils délibérément, où éprouvent-ils simplement des difficultés à se canaliser ?

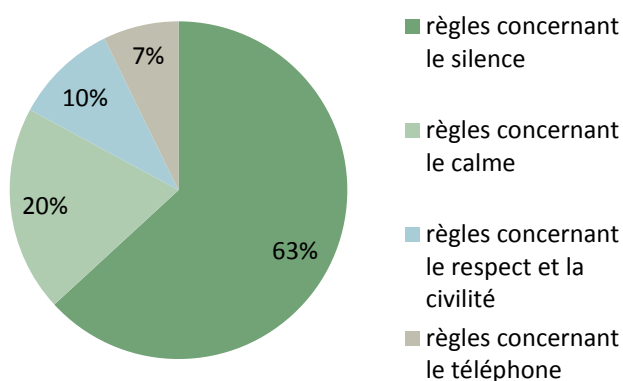


La plupart des lycéens connaissent le règlement (46%) ou du moins se doutent des règles qui ont cours dans une bibliothèque (42%). La question demandant de citer des règles de vie à la bibliothèque montre que la perception des lycéens se construit autour de **deux pôles principaux : le respect de l'ambiance de travail et le respect du cadre matériel de la bibliothèque**. Avec 55% des mentions, le respect de l'ambiance de travail est

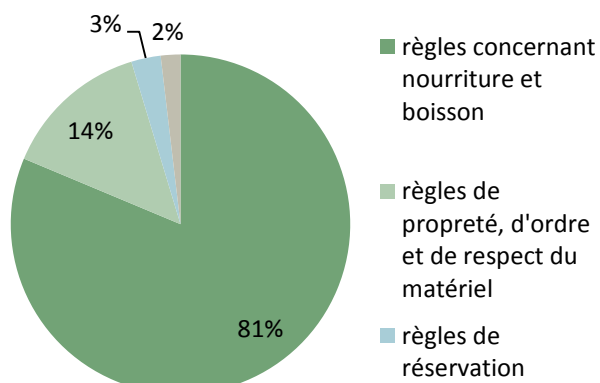
majoritaire et montre que la bibliothèque est avant tout perçue comme un lieu destiné à l'étude, nécessitant donc calme et silence. Le respect du cadre matériel de la bibliothèque regroupe quant à lui 45% des mentions.

Ces deux pôles peuvent eux-mêmes se décomposer en plusieurs sous-ensembles qui sont chacun plus ou moins connus, voire connus de manière erronée (on pense ainsi à la mention « ne pas boire » qui est un écho amplifié de la possibilité de boire dans des bouteilles fermées à la BU).

détail des règles concernant le respect de l'ambiance de travail

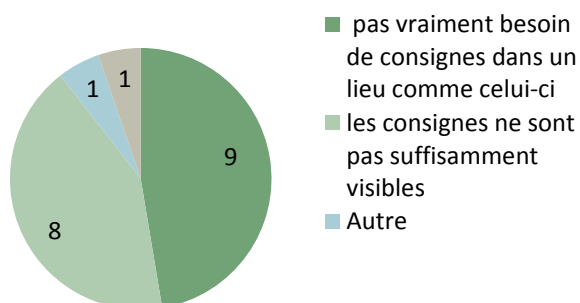


détail des règles concernant le respect du cadre matériel de la bibliothèque



En ce qui concerne les règles traitant de l'ambiance de travail, c'est le silence qui domine avec 63% des mentions (« se taire », « chuchoter », « pas de bruit »). Ce respect du climat sonore est souvent assorti pour 20% des mentions d'un corollaire relatif au respect et à la civilité (« ne pas déranger les autres »). Sont ensuite formulées la nécessité d'un comportement calme (10%) ainsi que l'interdiction de téléphoner (7%). **Le respect du cadre matériel de la bibliothèque est presque totalement assimilé aux règles relatives à la nourriture et à la boisson (81%)**. C'est d'ailleurs l'interdiction des aliments en salle de lecture qui semble marquer le plus les lycéens avec la récurrence de l'expression « ne pas manger » et ses variantes. Face à l'obligation stricte, les lycéens ont pour les boissons un certain panel d'interprétation allant de « ne pas boire », à « ne boire que de l'eau », « pas de canettes », ou encore « boire dans des bouteilles fermées. » Viennent ensuite pour 14% des lycéens les règles relatives à la propreté, l'ordre et le respect du matériel. Si certains éléments paraissent couler de source (« ne pas jeter », « ne pas dégrader », « laisser en ordre »...) une hésitation demeure cependant sur le traitement des collections : les lycéens semblent ne pas savoir s'ils peuvent utiliser les livres sans être inscrits et si dans ce cas ils doivent ou non les ranger. Enfin une minorité semble être au courant des règles de réservation des carrels.

raisons de la méconnaissance du règlement



Pour ceux qui déclarent ne pas connaître le règlement, la majorité pense qu'un lieu comme celui-ci n'a pas besoin de consignes, que celles-ci coulent de source (7 personnes). Puis, presque à égalité, viennent ceux qui estiment que le règlement n'est pas assez visible (6 personnes).

Enfin une seule personne préfère le choix autre (« je viens uniquement pour travailler, je ne fais que travailler ») tandis qu'une seule personne estime qu'il n'y a pas du tout de règlement.

Le cas de la BUFM

Quels lycéens

Classe	nombre de répondants
Première	2
Terminale Economique et sociale	11
Terminale Littéraire	2
Terminale Scientifique	8
Terminale Technologique	3

Lycée	nombre de répondants
Lycée Ampère Bourse	2
Lazaristes	2
St Jean-Baptiste de la salle	1
Chartreux	4
St Exupéry	12
St Louis St Bruno	5

Cursus envisagé	nombre de répondants
étudiant mais pas à Lyon 1	17
étudiant à Lyon 1	6
pas étudiant	5

La majeure partie du public de la BUFM est composée de Terminales ES et de Terminales S, les ES étant, à l'inverse de la BU Sciences, majoritaire. Aucun élève de seconde ou de BTS n'a pu être interrogé. En outre, **la majorité des élèves interrogés viennent du Lycée public St Exupéry dans le 4^{ème} arrondissement**. Les autres sont issus de lycée situés dans le 1^{er} ou le 2^e arrondissement. **A l'exception des lycées St Exupéry et Ampère Bourse, tous les autres établissements relèvent de l'enseignement privé**. Enfin il apparaît que la continuité entre la fréquentation de la bibliothèque et un éventuel cursus à Lyon 1 est assez faible, la plupart des lycéens envisageant des cursus hors Lyon 1. Pour les éventuels cursus à Lyon 1, on trouve essentiellement la médecine ainsi que les STAPS et également un DUT.

Comment se déroule leur visite ?

Fréquence des visites à la BUFM	nombre de répondants
Régulièrement	12
période de révision	7
1 ou 2 fois	6
1ère visite	1

Le public lycéen de la BUFM est en majorité **un public d'habités**. Néanmoins un bon quart d'entre eux ne vient qu'en période de révision. Le reste des personnes interrogées témoigne d'une découverte récente de la bibliothèque.

Modalité de la visite	nombre de répondants
2 ou 3	15
Groupe	5
Seul	5
Seul mais j'ai retrouvé des amis sur place	1

Comme à la BU Sciences les lycéens viennent essentiellement à la bibliothèque **en groupe restreint de 2 ou 3**. Les modalités de visite en groupe plus large ou solitaire bien que beaucoup plus minoritaires sont cependant équivalente l'une à l'autre.

But de la visite	nombre de répondants
réviser pour le bac	24
réviser / travailler	2

Beaucoup plus que la BU Sciences, la BUFM semble constituer essentiellement un lieu de révision du bac. En effet, si à la BU Sciences l'objectif de réviser son bac était majoritaire, d'autres raisons de venir étaient également mentionnées de manière relativement importante (travail en groupe, travail de manière générale...). La BUFM est, elle, associée presque uniquement aux examens de fin d'année.

Le bouche-à-oreilles

Quelqu'un vous a-t-il conseillé la BU ?	nombre de répondants
oui	18
Non	8

Qui vous en a parlé ?	nombre de répondants
camarade de lycée	16
j'en ai entendu parler comme ça	1

Déclencheurs des visites spontanées	nombre de répondants
je suis déjà passé et j'avais repéré le bâtiment	1
je n'habite pas loin	6
je viens réviser pour un concours	1

Le phénomène de bouche à oreille joue également dans d'importantes proportions pour faire venir les lycéens. **Les prescripteurs sont quasi-exclusivement les pairs, ce qui est une proportion nettement plus forte qu'à la BU Sciences**, où un certain nombre d'entre eux étaient des médiateurs plus âgés, déjà étudiants à l'Université Lyon 1. La BUFM étant plus petite et ne concernant pas les mêmes publics, il semble normal que cet effet d'initiation d'un lycéen par un étudiant soit absent. Enfin, La proximité est le facteur essentiel des visites spontanées sans prescription extérieures.

L'appréciation de la BUFM

éléments appréciés	nombre de répondants
calme ambiance de travail	15
cadre décor	9
horaires	4
livres	4
sortir du cadre du lycée	4

commentaires positifs	nombre de répondants
non détaillé	4
accueil pour tous	1
ambiance de travail	9
RAS	3

commentaires négatifs	nombre de répondants
Wifi	1
Horaires	2
Chaleur	3
Salle de travail en groupe	1

Comme pour la BU Sciences, c'est le calme et l'ambiance de travail qui constitue l'un des éléments les plus appréciés par les lycéens. Cette donnée se retrouve également dans les commentaires spontanés sur la bibliothèque. En ce qui concerne les éléments à améliorer apparus dans les commentaires, ils sont très variés

(wifi inaccessible, horaires pas assez étendus, chaleur, salle de travail en groupe inaccessible) et aucune dominante forte n'apparaît.

Le règlement

connaissance du règlement	nombre de répondants
pas précisément mais c'est évident	8
Oui	17
Non	1

détail des règles connues	nombre de répondants
silence/calme	24
nourriture et boisson	20
ordre, propreté, non dégradation	6
civilité	4
téléphone	2
inscription pour les services	2

La grande majorité des lycéens estime connaître le règlement, du moins dans ses grandes lignes. A nouveau les règles les plus connues relèvent à la fois de l'ambiance de travail avec l'obligation de silence et de calme, et du respect du cadre matériel de la bibliothèque avec les questions de nourriture et de boisson.

Synthèse

Il s'agit d'un public de Terminale majoritairement issu des filières générales et technologiques dans des lycées implantés à Lyon et dans sa banlieue Est. Ils ont connu la BU par le bouche à oreille et le plus souvent la médiation des pairs ou par le biais de l'initiation d'un aîné déjà étudiant à Lyon 1 ; les prescripteurs traditionnels semblent ne pas avoir leur mot à dire. Les lycéens viennent essentiellement réviser le bac, le plus souvent en groupe de deux ou trois, mais ont pu également travailler d'autres sujets ou travailler en groupe à des moments antérieurs de l'année. Ils ont pour habitude de venir régulièrement à la BU mais plus le bac approche plus la proportion de ceux qui ne viennent qu'en période de révision augmente. Ils apprécient la bibliothèque et la voient essentiellement comme un lieu de travail dont paradoxalement ils apprécient le calme qu'une partie d'entre eux contribue pourtant à troubler. Outre les éléments conjoncturels liés au bâtiment et à la saison (chaleur), ils aimeraient avoir accès aux mêmes services que les étudiants en ce qui concerne les espaces de travail en groupe, l'accès aux ordinateurs et l'accès à internet. Enfin, ils connaissent pour une grande majorité le règlement, même si ce savoir est parfois quelque peu approximatif. Les soucis qu'ils peuvent causer ne sont donc pas liés à une méconnaissance des règles mais probablement à des difficultés à se

contrôler, ou encore à une impression de trop grande liberté, voire d'impunité (espace lycéen en mezzanine sans surveillance directe, difficulté de trouver des sanctions adaptées en cas de mauvais comportement, isolement des agents face à des groupes de lycéens ...) Toutefois, une certaine proportion ayant pour projet d'être étudiant à Lyon 1 à l'issue de leur bac, il apparaît important de continuer la réflexion dans le sens d'une prise en charge toujours améliorée afin qu'ils puissent être accueillis dans les meilleures conditions pour eux, pour les étudiants et pour les agents de la bibliothèque.